

LE  
**BUREAU DE PLACEMENT.**

Comédie-vaudeville en deux actes,

PAR

**MM. AUG. JOUHAUD ET ROYER.**

**PUBLIÉ PAR J. LOUIS.**

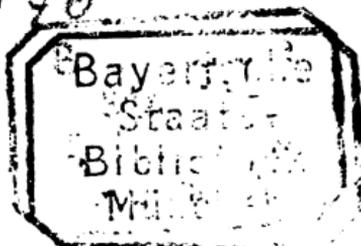
---

**LEIPZIG.**

**C. F. MELZER, IMPRIMEUR LIBRAIRE.**

**1841.**

36. 5146

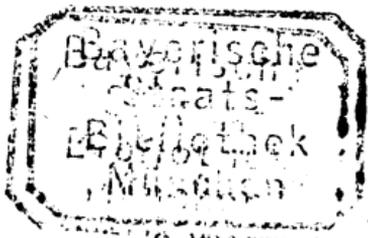


## PERSONNAGES.

- Vernon, rentier.  
Madame Vernon, sa femme.  
Jules, leur fils.  
Adèle, femme de Jules.  
Charlotte, couturière.  
Durant, propriétaire du bureau de placement.  
Oscar, commis.  
Justine, } domestiques.  
Lapierre, }  
Un petit commissionnaire.  
Une grisette.  
Plusieurs grisettes.

*Au premier acte, la scène se passe à Paris; au deuxième acte, dans une maison de campagne près de Tours.*

Bayerische  
Staatsbibliothek  
München



## ACTE PREMIER.

*Le théâtre représente l'intérieur d'un bureau, porte au fond, portes latérales: à droite du spectateur un grand pupitre chargé de papiers, de cartons, de registres, etc.; au dessus cette inscription en gros caractères: Bureau de Placement.*

---

### S C È N E I.

OSCAR, *seul, assis devant le pupitre et écrivant dans un registre.*

„On demande une bonne d'enfans, ... rue „des Mauvais-Garçons... On demande une cuisinière, ... rue des Jeûneurs... On demande...“ — On demande toujours! ... Ah! quelle condition que celle de commis dans un bureau de placement!... Est-il une position plus... absurde?... plus monotone?... Ah! quand serai-je mon maître!... quand pourrai-je parcourir une carrière plus glorieuse!... la carrière des lettres, la poésie!... Oh! c'est ma passion!... car le chansonnier est poète, ... et

#### 4 LE BUREAU DE PLACEMENT.

je puis me flatter de faire la chanson avec une certaine facilité,... une certaine verve... que ne désavouerait pas notre immortel Bérenger!... — Eh bien! avec les plus heureuses dispositions, je me vois réduit à composer de vulgaires pancartes qui s'adressent aux bonnes d'enfants, aux cuisinières, aux femmes de chambre. Au lieu de traiter avec un libraire qui imprimerait mes oeuvres, j'ai affaire au cocher sans place, au commis sans emploi, au saute-ruisseau sans patron... Que le sort est injuste!... le sort!... Oh!... j'ai fait une chanson là-dessus... — Parbleu! je tiens le cinquième couplet...  
(Ecrivant.)

AIR: *Petit Blanc.*

„Qui donc sur cette terre  
„Nous donne le bonheur?  
„L'aisance ou la misère,  
„La joie ou la douleur?  
„Qui nous donne richesse,  
„Honneurs et dignités?  
„Est-ce notre sagesse,  
„Ou nos capacités?...  
„C'est le sort! (Bis.)  
„Qui nous fait ce que nous sommes,  
„C'est au sort que les hommes  
„Doivent la vie ou la mort!...“

Mais patience!... un jour viendra...

M. Durant, dans la coulisse.  
Oscar!... Oscar!

Oscar, *avec humeur.*

Allons!... voilà le patron qui m'appelle à présent!... Joignez donc ensemble deux idées?... c'est impossible!...

AIR: *Vaudeville de l'Apothicaire.*

Vouloir faire ici les couplets  
D'une chansonnette nouvelle,  
C'est tout comme si je chantais,  
Puisqu'à chaque instant on m'appelle.  
Quand donc finira ce tourment?...  
Oh! combien cet emploi me lasse!...  
Dans un bureau de placement  
Je ne me crois pas à ma place.

*(Il sort par la porte de droite.)*

## SCÈNE II.

ADÈLE, JULES, *entrant par le fond.*

Adèle.

Mais, Jules, où me conduis-tu?...

Jules.

Suis-moi, ma chère Adèle; je te dis que c'est le seul moyen de désarmer mon père...

Adèle, *avec douceur.*

Quelle idée!... Tu veux que je me présente à ta mère en qualité de demoiselle de compagnie?...

Jules.

Écoute-moi, ma bonne amie; tu sais si je t'aime?...

## 6 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Adèle, *avec bonté.*

Allons!... je t'écoute...

Jules.

Quand je te fis l'aveu de mon amour, ma chère Adèle, je ne me dissimulai point que ton peu de fortune serait un obstacle insurmontable à notre mariage... Je connaissais mon père... excellent homme qui n'a que le défaut d'aimer l'argent par dessus tout, et qui voudrait que son fils pensât comme lui. Je savais que depuis long-temps il avait le dessein de m'unir à une cousine fort riche, qui devait m'apporter, sinon le bonheur, du moins une fort belle dot. Je t'aimais, et je ne connaissais pas ma cousine... Trop honnête homme pour t'offrir mon amour sans te donner ma main, je pris un parti désespéré!... je t'épousai sans le consentement de mes parens, qui ignorent encore notre union.

Adèle.

Ah! Jules!... je crains le ressentiment de ton père... quand il apprendra que tu t'es marié sans son aveu!... car il faudra bien qu'il le sache un jour...

Jules.

C'est précisément pour cela que j'avais formé le projet que je te communiquais tout à l'heure; projet bizarre, si tu veux, mais dont la réussite me paraît certaine.

Adèle.

C'est une folie!...

Jules.

Qu'importe?... Hier, en passant dans cette rue, je m'approche par hasard des affiches collées sur la porte de ce bureau de placement, et j'y lis ces mots: *On demande une demoiselle de compagnie pour une maison de campagne près de Tours...* Une maison de campagne!... près de Tours!... m'écriai-je... C'est la maison de mon père!... Je savais que depuis quelques années ma mère, presque toujours seule, avait l'intention de prendre auprès d'elle une demoiselle de compagnie;... car mon père a la manie de la chasse et de la pêche, et préfère ces plaisirs à la société de sa femme. La curiosité me fit entrer dans ce bureau, et je fus bientôt convaincu que je ne m'étais pas trompé; je conçus alors le projet de te faire accepter cette place...

Adèle.

A moi?... Mais, Jules...

Jules.

Écoute donc jusqu'au bout. Tu arrives incognito chez mes parents, ils te voient, ils apprécient bientôt tes précieuses qualités, tu t'empares de leur esprit, tu captives leur affection, et lorsque je suis bien persuadé qu'ils t'aiment, qu'ils t'estiment, je leur avoue que tu es ma

## 8 LE BUREAU DE PLACEMENT.

femme! (*Avec chaleur.*) Alors, ils approuvent mon choix! ils t'appellent leur chère fille! ils t'embrassent! ils pardonnent! et ils bénissent notre union!...

Adèle, *souriant.*

Oui... tu arranges cela selon ton désir... Tu es fou, mon pauvre Jules!... Ai-je toutes les qualités, toutes les vertus nécessaires pour arriver à pareil résultat?...

Jules, *vivement.*

Oh! quant à cela, j'ai pleine confiance en toi!... tu réussiras, j'en suis sûr... Eh! qui mieux que toi mérite d'être aimée, chérie, respectée?

Adèle, *avec douceur.*

Ah! monsieur, ... de la flatterie...

AIR: *Depuis long-temps j'aimais Adèle.*

Vous me flattez!... taisez-vous, Jules!

Jules.

Non! c'est de la sincérité,  
Tant de vertus!...

Adèle, *souriant.*

Allons, tu dissimules...

Jules.

Jamais!... je dis la vérité.

Adèle.

Vous espérez, en tenant ce langage,  
Que pour payer un si beau compliment,

Je trouverai votre projet fort sage?...  
Eh bien, monsieur...

Jules, *vivement.*

(*Parlé.*) Eh, bien?

Adèle.

Il est extravagant!  
Sans vous flatter, (*bis*) il est extravagant!

Jules.

Eh! qu'importe encore une fois, pourvu qu'il ait le dénouement que nous espérons! Ma chère Adèle! je t'en prie, consens à mettre à exécution un projet qui ne peut avoir pour nous qu'un heureux résultat!... Nous partirons ensemble, tu te présenteras en qualité de demoiselle de compagnie; j'arriverai ensuite, j'agirai d'après l'impression que tu auras produite... Adèle!... ma chère Adèle!... cède à mes désirs! je t'en supplie!...

Adèle.

Allons, monsieur, il faut bien faire tout ce que vous voulez.

Jules.

Ah! tu es un ange!

Adèle, *souriant.*

Prenons donc une place au bureau, puisque tu l'exiges...

Jules, *regardant autour de lui.*

Personne ici?... Holà!..

## 10 LE BUREAU DE PLACEMENT.

### S C È N E III.

ADÈLE, JULES, DURANT, OSCAR.

Durant, à Oscar, en lui remettant un papier.

Inscrivez ces trois noms;... le premier est celui d'un garçon de bureau,... le second...

Jules, s'approchant.

Pardon, monsieur;... je venais...

Durant.

Quelle place demande monsieur?

Jules.

Permettez... Ce n'est point pour moi que...

Durant.

Monsieur est teneur de livres,... je vois ça,... ou bien clerc de notaire?...

Jules.

Pardonnez-moi, monsieur; je ne suis ni teneur de livres, ni clerc de notaire... je suis rentier...

Durant, d'un grand sérieux.

En ce cas, monsieur, je vous conseille de vous en tenir à cette condition... Je ne pourrais pas vous en donner une qui valût celle-là.

Jules.

Veuillez donc m'écouter...

Durant.

Je ne fais que cela depuis cinq minutes...

Jules.

On demande une demoiselle de compagnie pour une maison de campagne en Touraine...

Durant.

Et monsieur voudrait être demoiselle de...

Jules, *avec impatience.*

Je vous dis, pour la troisième fois, qu'il n'est pas question de moi... C'est madame, ... c'est-à-dire, mademoiselle (*il désigne Adèle*) qui demande cet emploi.

Durant.

Il fallait donc vous expliquer...

Jules.

Il fallait donc m'en donner le temps.

Durant.

Et mademoiselle a-t-elle les qualités requises pour occuper convenablement cette place?...

Jules, *souriant.*

Que cela ne vous inquiète nullement, monsieur!... je vous réponds de ses capacités, de sa moralité, de...

Durant.

Monsieur répond de tout; je vois cela... Monsieur est donc le frère de mademoiselle?...

Jules, *vivement.*

Précisément...

## 12 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Durant.

Fort bien!... Mais je vous dirai, monsieur, que depuis ce matin plusieurs personnes se sont présentées pour la place que mademoiselle sollicite...

Jules, *bas à Adèle.*

C'est pour la faire payer plus cher; nous connaissons cela.

Durant.

C'est une place qui... une place que... enfin, une fort belle place!... Les appointemens sont de...

Jules, *vivement.*

Peu nous importe!...

Durant, *stupéfait.*

Hein?... (*A part.*) Ça vient chercher une place et ça ne s'informe pas du tarif des émolumens...

Jules, *avec impatience.*

Au fait, monsieur, au fait!...

Durant.

Je serais fort aise de donner la préférence à la soeur de monsieur; mais...

Jules.

Eh! soyez tranquille! on vous paiera généreusement vos honoraires...

Durant, *avec satisfaction.*

En ce cas, je n'ai plus rien à dire... Je

vois que décidément votre soeur doit l'emporter sur toutes ses concurrentes.... Mademoiselle, vous avez la place.

Jules.

Enfin!...

Durant.

Écrivez, Oscar. (*A Adèle.*) Votre nom?...

Adèle, *embarrassée.*

Adèle...

Jules, *vivement.*

Dercourt... (*bas à Adèle.*) ton nom de famille...

Durant, *à Oscar.*

Écrivez: Adèle Dercourt... Votre âge?

Adèle.

Vingt-quatre ans.

Durant.

Vingt-quatre ans. (*Oscar écrit.*) Eh bien! mademoiselle Adèle Dercourt, vous êtes demoiselle de compagnie chez madame Vernon, rentière, près de Tours.

Jules.

Je vois cela d'ici...

Durant.

Mais il faut partir sur-le-champ! Je vais écrire aujourd'hui même à madame Vernon pour lui annoncer votre arrivée.

Jules.

C'est cela.

## 14 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Adèle.

Partir de suite?...

Durant.

Il le faut...

Jules, *bas à Adèle.*

Qu'importe, mon Adèle? nous prendrons la poste demain matin.

Adèle, *bas à Jules.*

Tu le veux, Jules? Je t'obéis; mais si le résultat trompe tes espérances...

Jules, *bas à Adèle.*

Je ne m'en prendrai qu'à moi seul, ma chère Adèle! Ne crains rien, ... tu réussiras!... Mes parens te connaîtront! ils t'apprécieront, et ils me pardonneront!...

Adèle, *bas.*

Eh bien! à la grâce de Dieu!...

Jules, *bas.*

Oui! mais d'abord ils seront séduits par la tienne!...

Adèle, *bas.*

Encore!... Ah! monsieur! vous êtes par trop courtisan, aujourd'hui...

Durant, *qui, pendant ce qui précède, s'est entretenu avec Oscar, à Adèle.*

C'est bien entendu?... Vous partirez demain...

Jules.

Oui, monsieur...

Durant.

Madame Vernon sera enchantée!... Ah! si je pouvais aussi lui procurer la couturière qu'elle me demande!... Mais il paraît que les couturières manquent à Paris... J'ai fait annonce sur annonce, et personne ne s'est présenté; il est vrai que bon nombre de nos *artistes en couture* ne savent pas lire; et il est probable alors qu'on n'aura pas lu mes annonces.

Jules, *donnant une bourse à Durant.*

Monsieur, voici vos honoraires...

Durant, *pesant la bourse, avec politesse.*

Monsieur, ... croyez bien que... en toute circonstance... (*A part.*) Parbleu!... si la conversation de la soeur est aussi agréable que celle du frère, madame Vernon n'aura pas le droit de se plaindre.

Jules.

Vous allez donc écrire à madame Vernon, et lui annoncer l'arrivée de sa demoiselle de compagnie?...

Durant.

Oui, monsieur.

Jules.

Fort bien!... Viens, Adèle... — Je vous salue...

## 16 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Durant.

Au plaisir de vous revoir, monsieur... Mademoiselle, je suis votre très-humble serviteur... J'aurai soin de dire à madame Vernon que je lui envoie un trésor... Oh! les physionomies ne me trompent jamais!...

AIR: *Gentille Moscovite.* (Lestocq.)

Quittez Paris sans peine,  
Là-bas on vous attend.  
Partez donc!... la Touraine  
Est un pays charmant!

ENSEMBLE.

Adèle, Jules.

Quittons Paris sans peine  
Car là-bas on m'attend.  
Oui partons!... la Touraine  
Est un pays charmant!

Durant et Oscar.

Quittez Paris sans peine,  
Là-bas on vous attend, etc.

(*Jules et Adèle sortent par le fond.*)

### S C È N E IV.

DURANT, OSCAR.

Durant.

Voilà une bonne affaire!... Ce monsieur paie largement;... c'est ce qu'il faut... Oscar, vous écrirez à l'instant à madame Vernon.

Oscar.

Oui, monsieur...

Durant.

Vous lui donnerez le nom et le prénom de cette jeune personne... Vous ferez un bel éloge de ses capacités, de son esprit, de sa vertu, de ses talens...

Oscar.

Oui, monsieur...

Durant, *continuant.*

De sa sobriété,... de sa modestie,... de son instruction,... de... enfin vous arrangerez cela de manière que... vous savez?...

Oscar.

Oui, monsieur.

Durant.

Ah! si je pouvais trouver une couturière!... Que diable! ça doit se trouver, une couturière. (*En sortant.*) Est-ce qu'il y aurait disette de couturières cette année?...

(*Il sort par la droite.*)

## SCÈNE V.

OSCAR, *seul, toujours assis.*

Ah! oui... c'est bien amusant... tout ça!... écrire à madame Vernon, vanter les qua-

## 18 LE BUREAU DE PLACEMENT.

lités de mademoiselle Adèle Dercourt, ses vertus, ses talens... c'est toujours la même chose... toutes les demoiselles de compagnie que nous plaçons ont ces qualités-là... Allons... puisqu'il le faut... écrivons à madame Vernon...  
*(Il prend une feuille de papier et se dispose à écrire):*  
„Madame,“ *(S'interrompant et tirant un papier de sa poche.)* Oh! ce couplet sera bien!... Relisons-le pendant que le patron n'est pas là...

„Qui donc sur cette terre  
„Nous donne le bonheur?

*(Il continue tout bas, la tête appuyée sur ses deux mains et paraît composer avec assiduité.)*

### S C È N E VI.

CHARLOTTE, OSCAR, *composant.*

Charlotte, *entrant par le fond.*

Bon... bien!... j'y suis... ce doit être ici... *(Apercevant Oscar.)* Mais ce monsieur a l'air bien occupé: il ne me voit pas... attendons qu'il lève la tête... Me voilà donc sans place, sur le pavé de Paris?... Ah! ces maîtresses couturières sont-elles *chippiés*?... Madame se fâche, parce que, cinq ou six fois par semaine, j'arrive une demi-heure... plus ou moins... trop tard à l'atelier... Faudrait-il pas se gêner?... sortir à jeun pour faire plaisir à madame? gagner mal à l'estomac!... et puis

qu'est-ce qui paierait le médecin?... le plus souvent!... Eh bien on cherchera une place ailleurs; voilà tout!... Tiens, ne dirait-on pas qu'on dépend *inclusivement* de madame Bernard?... Quand on me parle sur un ton qui n'est pas en rapport avec mon *inducation* et mes principes, je prends mon châle, et bonsoir... Eh mais! si on laissait faire ces dames, elles nous traiteraient comme les *cerfs* de la Russie, et autres animaux domestiques de ces contrées sauvages et peu civilisées... Un instant... oh! oh! un instant!... il y a une charte pour les couturières comme pour tous les individus quelconques... Les françaises sont égales devant la loi!...

AIR: *Comme il m'aimait.*

Vive la loi! (*Bis.*)

Pour la dam' comme pour l'ouvrière

Elle exist', du moins je le croi,

Car, en tout faut d' la bonne foi.

En temps de paix comme en temps d' guerre,

On n'a jamais mis d' couturière

Hors de la loi. (*Bis.*)

Et puis, tiens, il y a des bureaux de placement à Paris... et...

Oscar, *chantant en composant.*

„C'est le sort (*Bis.*)

„Qui nous fait ce que nous sommes...

Charlotte, *le regardant.*

Eh bien! ce monsieur fera-t-il attention à

## 20 LE BUREAU DE PLACEMENT.

moi, aujourd'hui?... C'est bien ici, pourtant?...  
(*Lisant l'écriteau.*) Bureau de placement... Oh!  
ça se laisse lire des lettres comme ça... j'aime  
ce genre d'écriture, moi... c'est pas des pattes  
de mouches .. (*S'approchant d'Oscar.*) Monsieur,  
c'est ici qu'on se fait inscrire pour...

Oscar, *sans l'écouter, chantant.*

„C'est le sort,  
„C'est le sort,  
„Qui nous....

Charlotte.

Dites donc... mon petit Duprez en herbe...  
quand vous aurez fini votre grand air...

Oscar, *brusquement.*

Que voulez-vous?...

Charlotte.

Je suis couturière, et je voudrais une place:  
en avez-vous de vacante?...

Oscar, *vivement.*

Une couturière... (*Chantant.*)

„C'est le sort,  
„C'est le sort...“

Charlotte.

Encore!... Mais c'est une serinette que ce  
garçon-là...

Oscar.

Une couturière!... Oh! le bourgeois sera  
enchanté!...

Charlotte, *avec joie.*

On en demande une?...

Oscar.

Précisément!...

Charlotte.

Quel bonheur!...

Oscar, *appelant.*

Monsieur Durant!... monsieur Durant!...

S C È N E VII.

CHARLOTTE, DURANT, OSCAR.

Durant.

Qu'y a-t-il?...

Oscar.

Cette demoiselle est couturière, et demande une place...

Durant, *avec exclamation.*

Une couturière!... Oh! c'est la manne qui me tombe du ciel... c'est...

Charlotte.

Pardon, monsieur... il n'est pas question de chose qui vous tombe du ciel... je vous prie de croire que je ne tombe de nulle part... Votre commis (*montrant Oscar*), le chanteur ci-inclus, m'a dit qu'il vous fallait une couturière... je la suis... et si vous avez un petit coin à me

## 22 LE BUREAU DE PLACEMENT.

donner, je l'accepterai avec toute la reconnaissance dont je suis susceptible... et voilà.

Durant.

Eh bien! mon enfant, vous me causez un plaisir bien vif!...

Charlotte.

Vous êtes trop honnête... Voyons donc cette place que vous avez à m'offrir?...

Durant, *ouvrant un registre, et lisant.*

On demande une couturière à l'année; elle aura la table et le logement...

Charlotte.

Bon, ça!...

Durant.

Et quatre cents francs d'appointemens.

Charlotte, *vivement.*

Ça me va!... Et sort-on le dimanche?...

Durant.

Probablement.

Charlotte.

Eh bien! écrivez que j'accepte!...

Durant.

Un instant!... n'allons pas si vite en besogne... les affaires ne se font pas ainsi... Connaissez-vous bien votre état?...

Charlotte.

Je m'en flatte... je suis connue pour l'habileté et le fini du travail.

Durant.

Fort bien!... Votre moralité est-elle?...

Charlotte.

Tiens,... c'te charge... moralité de... couturière, quoi!... c'est connu!...

Durant.

Très-bien!...

Charlotte, *vivement*.

A présent, vous me direz dans quelle rue...

Durant.

Ce n'est pas à Paris, ma chère enfant!...

Charlotte, *avec chagrin*.

Pas à Paris?... Ah! monsieur! vous m'avez porté un coup!... Quitter ma patrie, la rue Saint-Jacques, qui m'a vue naître!... oh! ça fait mal rien que d'y penser; ça fait bien mal... Mais, enfin, puisque vous me dites qu'il y a bonne table, logement commode... et quatre cents francs d'appointemens, je me ferai violence... j'abandonnerai la rue Saint Jacques, et je me transporterai là où ma personne, mes talens et mon aiguille trouveront de justes appréciateurs. Parlez, monsieur, je suis résignée, et je vous écoute.

## 24 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Durant.

Il faut aller à Tours...

Charlotte, *vivement*.

Tiens... je connais beaucoup les pruneaux de ce pays là!...

Durant.

A la maison de campagne de madame Vernon, située à une demi-lieue de la ville.

Charlotte.

Madame Vernon... ah! oui!... connais pas... enfin c'est égal... vous me dites qu'il y a bonne table; autant madame Vernon qu'une autre...

Durant.

Votre nom?...

Charlotte.

Charlotte Godinart...

Durant, à Oscar.

Écrivez: Charlotte Godinart... Votre âge?...

Charlotte.

Vingt-deux ans, dix mois et six semaines...

Durant, à Oscar.

Mettez vingt-trois ans!...

Charlotte, *vivement*.

Du tout!... du tout!... comme il y va!... faut pas se vieillir!... mettez vingt-deux ans et dix mois... laissez, si vous voulez, les six

semaines... ça ne vaut pas la peine d'en parler...

Durant.

Il faut partir demain!...

Charlotte.

Demain!...

Durant.

On vous attend avec impatience!...

Charlotte.

Ça me flatte infiniment; mais...

Durant.

Il n'y a pas de mais... il faut monter en diligence demain matin...

Charlotte.

Allons, on s'y conformera... Et puisque vous me dites qu'il y a une bonne table!...

Durant.

Nous allons écrire de suite aux époux Vernon pour leur annoncer votre arrivée...

Charlotte.

Oh bien!... très-bien!... Mais, j'y pense, faudra que vous me donniez l'adresse exacte de madame... chose...

Durant.

Vernon...

Charlotte.

Vernon... c'est ça!...

## 26 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Durant.

On vous la donnera.

Charlotte.

Eh bien, c'est dit! je cours annoncer mon départ à quelques amies, prévenir mon propriétaire et je reviens!... J'm'en vas prendre un cabriolet, oh! ce sera bientôt fait! (*à part.*) La table! le logement! quatre cents francs!... ça me va-t-y! ça me va-t-y!...

AIR: *Je le tiens!* (Fille de Dominique.)

Quel bonheur! (*Bis.*)

J'accept' la plac' de grand coeur!

Quatr' cents francs

D'appoint'mens!

C'est bon à prendre en tous temps!

Partons pour la vill' de Tours...

Mais je le dis sans détours,

Si j' quitt' Paris, mes amours,

Ça n' sera pas pour toujours!...

(*Regardant par la croisée.*) Bon!... v'là un cabriolet là-bas! (*Criant par la fenêtre.*) Hé! cocher! cocher! rue St-Jacques! au cinquième... Que je suis bête! les chevaux ne montent pas nos cinq étages!... ils sont plus heureux que les Parisiens.

(*Reprise de l'air.*)

Quel bonheur! (*Bis.*) etc.

(*Elle sort en courant par le fond.*)

## S C È N E VIII.

DURANT, OSCAR, *assis.*

Durant.

Allons, je suis content... les Vernon auront tout ce qu'il leur faut... je tiens essentiellement à les satisfaire... ce sont des gens fort riches... qui paient très-bien... Je leur ai envoyé déjà un chef de cuisine, une femme de chambre et un cocher... ils trouveraient tout cela à Tours, mais ça ne viendrait pas de Paris, et ce ne serait pas la même chose! Oscar, vous m'avez entendu? vous ferez part à madame Vernon de l'arrivée de la couturière demandée...

Oscar.

Oui, monsieur, je ferai mention, sur la même lettre, de la demoiselle de compagnie et de la couturière...

Durant, *vivement.*

Du tout! du tout!... il faut donner de l'importance à ces deux affaires-là! Vous écrirez deux lettres; la première annoncera l'arrivée de mademoiselle Adèle Dercourt, demoiselle de compagnie, et la seconde leur apprendra que mademoiselle Charlotte Godinart, excellente couturière, se rend à sa destination...

Oscar, *à part.*

Il a déjà peur que j'aie trop de temps à moi..

## 28 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Durant.

De cette façon, les époux Vernon auront deux joies pour une, et ils paieront double.

Oscar.

Si vous croyez que...

Durant.

Si je le crois?... j'en suis sûr...

Oscar.

Je vais faire les deux lettres...

Durant.

Ah! oui! de suite! André les portera à la poste! ne perdez pas de temps, je vous prie.

*(Il sort.)*

### S C È N E IX.

OSCAR, *seul.*

Deux lettres!... quelle corvée!... allons!... dépêchons!... débarrassons-nous encore de cela... *(Il écrit et s'interrompt à chaque instant.)* „Ma-  
„dame, nous nous sommes occupés sans re-  
„lâche de trouver dans Paris, une couturière  
„qui, selon vos désirs, connaît parfaitement son  
„état...“ Il faudra que je parle à quelque li-  
braire du Palais-Royal... si l'un d'eux voulait  
acheter mes chansons, pour en former un re-  
cueil... *(Continuant à écrire)* „Nous avons le  
„plaisir de vous annoncer que mademoiselle...“

(*s'interrompant*) Je suis sûr que la première édition serait enlevée en peu de jours... (*Écrivant*) „de vous annoncer que mademoiselle...“ (*Cherchant*) le nom?... le nom?... (*Regardant sur le registre*) Adèle Dercourt. „Nous avons le „plaisir de vous annoncer que mademoiselle „Adèle Dercourt, excellente couturière, descen- „dra chez vous, peu d'instans après la réception „de la présente. Agréez, etc.“ Et d'une!... A l'autre, maintenant. (*Chantant.*)

„Qui donc sur cette terre...“

(*Prenant une autre feuille de papier et écrivant.*) „Monsieur et madame Vernon, nous nous som- „mes empressés de vous procurer la demoiselle „de compagnie que... (*S'interrompant*) Ah! je voudrais bien savoir si ce que m'a dit Alfred est vrai!... Il m'a assuré que le *Jovial* avait reproduit ma dernière chanson!... (*Écrivant.*) „La demoiselle de compagnie que vous nous „avez demandée. Je vous annonce... que ma- „demoiselle...“ (*S'interrompant*) Ah! si le *Jovial* voulait insérer aussi ces couplets... (*Continuant à écrire*) „Je vous annonce que mademoiselle...“ où donc ai-je inscrit le nom de cette jeune personne?... ah! le voici! Charlotte Godinart. „Je vous annonce que mademoiselle Charlotte „Godinart arrivera en même temps que ma „lettre. C'est une jeune personne remplie de „talens, d'érudition, et dont le ton est excel-

## 30 LE BUREAU DE PLACEMENT.

„lent, et les manières extrêmement douces,  
„nous avons tout lieu de croire que vous serez  
„satisfaits; Agréez, etc.“ Ouf!... m'en voilà  
débarrassé, il n'y a plus que l'adresse....  
(*Pliant la première lettre et écrivant l'adresse.*)

„A monsieur Vernon, rentier, à sa maison de  
„campagne, près de Tours“... Tout le monde  
connaît M. Vernon... Voilà l'agrément d'être  
riche... on vous trouve toujours... A l'autre...  
(*Même jeu pour la seconde lettre.*) Et voilà! En-  
voyons André à la poste. (*Appelant*) André!  
André. (*Chantant.*)

„C'est le sort,  
„C'est le sort...“

(*Le commissionnaire entre.*)

André, cours à la poste! tu jeteras ces deux  
lettres dans la boîte, entends-tu?... Ne t'amuse  
pas en chemin. (*André sort.*)

### S C È N E X.

DES GRISETTES, CHARLOTTE, puis DURANT,  
OSCAR, assis.

Charlotte, *essoufflée.*

Me voilà... me voilà!

Choeur de Grisettes.

AIR: *Entrée des Bayadères.* (Dieu et la Bayadère.)

Vite, accourons;  
Accompagnons

Un' bonne amie  
Qui s'expatrie,  
Puisqu'elle veut quitter ces lieux,  
Pour son bonheur faisons des vœux.

Durant, *arrivant.*

Ah! c'est mademoiselle Charlotte!

Charlotte.

Oui, c'est moi!... avec toutes mes bonnes  
amies qui ne veulent pas me quitter aujourd'hui,  
et qui me feront la conduite demain.

Durant.

Avez-vous écrit, Oscar?

Oscar.

Les deux lettres sont parties.

Durant.

C'est bien.

Charlotte.

A présent, donnez-moi le nom et l'adresse  
de ce Mr... chose... ah! j'ai une mémoire bien  
déplorable... je ne peux pas me mettre un  
nom propre dans la tête...

Durant, *à Oscar.*

Écrivez sur ce papier l'adresse de M. Vernon,  
et donnez-la à mademoiselle.

Charlotte.

C'est ça! (*A Oscar.*) Un peu gros! s'il vous  
platt... parce que j'ai la vue très-courte...

## 32 LE BUREAU DE PLACEMENT.

(*A part.*) Tout le monde peut avoir la vue courte... il n'y a pas d'affront à cela.

, Oscar, *lui donnant l'adresse.*

Tenez, mademoiselle.

Charlotte.

Merci.

Durant, *lui remettant un autre papier.*

Et voici le mémoire des honoraires dûs au bureau.

Charlotte.

Vous dites?... ah! oui, c'est juste... il faut que je paie ma place... (*A part.*) Je n'avais pas pensé à ça, moi... heureusement que j'ai quelques économies... (*Haut.*) Lisons le total... j'ai la vue si courte... Ah! bon! je vois le chiffre! (*Donnant de l'argent à Durant.*) Voilà, monsieur... C'est un peu cher, mais enfin... s'il y a bonne table.

Durant.

Je vous remercie, mademoiselle... Vous partirez demain matin?

Charlotte.

Je vous le jure!... je lève la main... voyez plutôt... Ces demoiselles vous diront si ma parole est sacrée.

Durant.

Fort bien.

Charlotte.

Adieu donc, ma rue St-Jacques!... (*Avec une douleur comique en essuyant une larme.*) Ma pauvre rue St-Jacques!... (*Changeant de ton.*) Ah! bah!... je vas à Tours!... je mangerai des pruneaux!... Dieu!... vais-je m'en régaler! c'est ce qui me décide... je prends mon parti! je vas à Tours pour des prunes! (*A Durant.*) Adieu, monsieur!

Durant.

Adieu, mademoiselle... Bon voyage!...

Choeur.

AIR précédent.

Vite, courons!  
Accompagnons  
Un' bonne amie  
Qui s'expatrie!...

Mais en quittant Paris, je veux  
Que du moins elle emport' nos vœux!  
Pour son bonheur faisons des vœux!

(*Charlotte sort par le fond, suivie de toutes les grisettes.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

## ACTE DEUXIEME.

*Le théâtre représente un salon richement meublé. Porte au fond, portes latérales. A gauche du spectateur une ottomane.*

---

### S C È N E I.

MADAME VERNON, *assise à gauche, sur l'ottomane*, M. VERNON, *devant une croisée, à droite.*

Vernon.

Quel beau temps pour la pêche!...

Mad. Vernon, *avec humeur.*

Oh! oui .. C'est amusant... il faut avouer, monsieur, que vous avez bien peu d'égards pour moi... Tantôt à la chasse, tantôt à la pêche!... vous me laissez seule ici, dans cette maison de campagne, où je m'ennuie pendant que monsieur guette un lièvre, ou attrape une anguille.

Vernon.

Pardon, ma bonne amie; mais la chasse et

la pêche sont deux passions que je ne puis vaincre...

Mad. Vernon.

Ah! j'espère que bientôt!...

Vernon.

Tu m'y fais penser! Nous avons demandé à Paris, une demoiselle de compagnie, et monsieur Durant, qui a de l'activité, ne tardera pas à nous envoyer une jeune personne possédant toutes les qualités exigées.

Mad. Vernon.

Oh! que n'arrive-t-elle, cette demoiselle de compagnie? du moins je ne serai plus seule et je vous laisserai tout entier à vos lièvres et à vos anguilles.

Vernon.

A la bonne heure!

AIR : *Les anguilles, les jeunes filles.*

(Mazaniello.)

Lorsqu'on passe la cinquantaine,  
Les goûts deviennent différens.  
Quand je n'avais que la trentaine,  
L'amour occupait mes instans.  
Jadis, toutes les jeunes filles  
A l'envi tombaient dans mes rets.

Mad. Vernon.

A présent ce sont les anguilles  
Que vous prenez dans vos filets.

Je voudrais bien aussi que M. Durant nous envoyât la couturière que je lui ai demandée.

## 36 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Vernon.

Mais, ma chère amie, il m<sup>e</sup> semble que tu aurais pu trouver à Tours...

Mad. Vernon.

Ah bien, oui... A Tours? prendre une couturière de province? Je vous ai déjà dit, monsieur, que je voulais que mes robes fussent faites à Paris, ou du moins par une couturière de la capitale.

Vernon.

C'est juste, ma bonne amie... ne te fâche pas... Quant à la demoiselle de compagnie, je conçois qu'il eût été difficile de trouver dans nos environs une jeune fille qui possédât toutes les qualités requises, pour occuper dignement la place que tu lui destines... Je m'étonne que M. Durant ne nous ait point encore écrit au sujet des deux personnes demandées.

Mad. Vernon.

Je ne veux pas le presser; mais, aussi, j'espère qu'il nous enverra ce qu'il y a de mieux...

Vernon.

Je n'en doute pas.

Mad. Vernon.

Car, dans ces bureaux de placement, on trouve toujours... mais que trouve-t-on bien souvent?...

Vernon.

C'est vrai... (*A la croisée.*) Oh! il fait un bien beau temps pour la pêche!

Mad. Vernon.

Savez-vous, monsieur Vernon, qu'il y a très-long-temps que nous n'avons reçu des nouvelles de Jules, notre fils...

Vernon.

C'est qu'il compte, sans doute, venir nous voir... Voici les beaux jours, et je suis persuadé qu'il nous rendra visite sous peu.

Mad. Vernon.

Ce cher Jules! Ah! Si je l'avais auprès de moi...

Vernon.

Notre fils n'a jamais pu s'habituer à la vie de province... Et puis, il a tous ses amis à Paris... Vois-tu, ma bonne amie, un jeune homme abandonne difficilement les plaisirs bruyans de la capitale, pour l'existence paisible et monotone de la province, et surtout de la campagne; à notre âge, au contraire...

Mad. Vernon, *avec humeur.*

Eh! ne dirait on pas que nous avons un siècle?...

Vernon.

Écoute donc, ma bonne amie, à nous deux nous avons plus que cela...

## 38 LE BUREAU DE PLACEMENT.

**Mad. Vernon.**

C'est possible... mais encore... Je vous conseille, monsieur, de songer sérieusement à le marier, ce cher enfant.

**Vernon.**

C'est mon intention... J'ai en vue, pour lui, un parti très-avantageux...

**Mad. Vernon.**

Ah! oui! oui... mademoiselle de Coulanges! sa cousine?...

**Vernon.**

Précisément.

**Mad. Vernon.**

Mais, lui plaira-t-elle?...

**Vernon.**

C'est plus que probable... Une jeune personne fort riche... ça plaît toujours... et puis, elle a de l'esprit, des talents;... elle fait des charades et pince de la guitare...

**Lapierre, entrant.**

Deux lettres à l'adresse de M. Vernon...

*(Il donne les lettres et sort.)*

**Vernon, les regardant.**

Deux lettres?... Le timbre de Paris!

**Mad. Vernon, se levant.**

Ce sont des nouvelles de Jules!

Vernon.

Non... Je ne reconnais pas son écriture...

Mad. Vernon.

Ouvrez donc!... Vous êtes d'une lenteur...

(Elle prend des mains de Vernon une des deux lettres et la décachète. Vernon ouvre l'autre.)

Vernon, lisant la signature.

Cette lettre est de M. Durant!...

Mad. Vernon, ouvrant la lettre.

Celle-ci de même... Voyons donc!

Vernon, lisant la sienne.

„Nous nous sommes empressés de vous proposer la demoiselle de compagnie que vous nous avez demandée. Je vous annonce que mademoiselle Charlotte Godinart arrivera en même temps que ma lettre.“

Mad. Vernon.

Quel bonheur!

Vernon, continuant.

„C'est une jeune personne remplie de talents, d'érudition, et dont le ton est excellent et les manières extrêmement douces. Agréez, etc.“

Mad. Vernon, enchantée.

Oh! mais, c'est charmant! (Lisant l'autre lettre.)

„Nous nous sommes occupés sans relâche de trouver dans Paris, une couturière qui, selon vos désirs, connaît parfaitement son état, nous

## 40 LE BUREAU DE PLACEMENT.

„avons le plaisir de vous annoncer que mademoiselle Adèle Dercourt, excellente couturière, „descendra chez vous peu d'instans après la „réception de la présente.“

Vernon.

Parfait!... parfait!... Ah! ce monsieur Durant est un homme impayable!...

Mad. Vernon..

Enfin!... Voilà donc ce que j'ai tant désiré... (*Relisant.*) „Mademoiselle Adèle Dercourt, excellente couturière!...“

Vernon, *de même.*

„Charlotte Godinart, demoiselle de compagnie!...“

Mad. Vernon, *avec joie.*

Adèle Dercourt!... Charlotte Godinart!... Ah! je voudrais qu'elles fussent arrivées!... Je suis d'une impatience!...

Vernon.

Et moi donc?... Nous verrons ces deux jeunes personnes... (*A part, d'un petit air libertin.*) Nous verrons ces deux jeunes personnes... Hum!...

Mad. Vernon.

Que dites-vous?...

Vernon.

Je dis, Armantine, que tu verras ces deux...

Justine, *entrant.*

Une jeune dame demande à parler à monsieur ou à madame Vernon.

Mad. Vernon, *vivement.*

C'est l'une des deux personnes que nous attendons!...

Vernon, *avec empressement.*

Faites entrer!...

(*Justine sort.*)

Mad. Vernon.

J'espère que voilà de l'exactitude!...

## SCÈNE II.

MADAME VERNON, ADÈLE, M. VERNON.

(*Adèle est en costume de voyage, simple mais de bon goût, elle parle avec beaucoup de réserve et de politesse.*)

Adèle.

C'est à madame Vernon que j'ai l'honneur de parler?...

Mad. Vernon.

Oui, mademoiselle.

Adèle.

Vous devez avoir reçu, de M. Durant, une lettre qui vous annonce mon arrivée, madame?...

Vernon, *à part.*

Elle est fort bien, cette jeune personne!

## 42 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Mad. Vernon.

Mademoiselle se nomme?...

Adèle.

Adèle Dercourt.

Mad. Vernon, *avec joie, à part.*

Adèle Dercourt!... C'est ma couturière!...

Vernon, *à part.*

Pour une couturière, cette jeune fille a des manières très... Le temps se brouille... je n'irai pas à la pêche aujourd'hui...

Mad. Vernon.

M. Durant nous a fait le plus bel éloge des talens de mademoiselle Dercourt.

Adèle, *avec modestie.*

M. Durant est bien bon, madame; je tâcherai de n'être pas trop au dessous de l'opinion favorable qu'il vous a donnée de mon faible mérite.

Vernon, *enchanté, à part.*

Elle s'exprime fort bien!...

Mad. Vernon, *à part.*

Ce ton!... ces manières! quelle différence avec nos couturières de province!...

Adèle, *à madame Vernon.*

Seriez-vous assez bonne, madame, pour m'indiquer la chambre que vous me destinez?...

Mad. Vernon, *avec empressement.*

Comment donc!... mais, à l'instant!...

Adèle.

Je ne serais pas fâchée de me remettre un peu de la fatigue du voyage...

Vernon.

C'est trop juste...

Adèle.

Et puis, ma toilette est dans un désordre...

*(Madame Vernon sonne.)*

Vernon.

Si mademoiselle veut prendre quelque chose en attendant le dîner?...

Adèle.

Vous êtes bien bon, monsieur... Mais, je ne me sens point d'appétit...

Mad. Vernon.

Justine, conduisez mademoiselle dans la petite chambre verte... Vous savez?... *(A Adèle.)*

Vous y serez fort bien, mademoiselle...

*(Cherchant le nom.)*

Adèle.

Adèle Dercourt...

Mad. Vernon.

Mademoiselle Adèle Dercourt... Un jour superbe!...

## 44 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Adèle.

Oh! je ne suis pas difficile... Vous me permettez de me retirer?...

Mad. Vernon.

Vous êtes ici chez vous...

Vernon.

On vous prévient quand le dîner sera servi...

Adèle.

C'est trop de bonté!... Monsieur... Madame...

*(Elle fait une gracieuse révérence et sort avec Justine.)*

### S C È N E III.

MADAME VERNON, M. VERNON, *la regardant sortir, à part.*

Vernon.

Mais, c'est parfait!... parfait!... parfait!...

Mad. Vernon.

Eh bien! monsieur Vernon, que dites-vous de mademoiselle Adèle Dercourt, ma couturière?...

Vernon.

Je dis, ma chère amie, que c'est un véritable trésor!...

Mad. Vernon.

J'en conviens et pour peu qu'elle couzè aussi bien qu'elle parle...

Vernon.

Tu as raison... C'est à l'oeuvre qu'on connaît l'ouvrière...

Mad. Vernon.

Oh! je ne doute pas de ses capacités!... d'abord, elle arrive de Paris... et quand on arrive de Paris...

Vernon.

On ne vient pas de la province... c'est juste...

Mad. Vernon.

Ah! la province n'est vraiment bonne à rien...

Vernon.

Je suis entièrement de ton avis... On y vit fort bien... à très-bon marché... on n'y est pas réveillé, dès cinq heures du matin, par le bruit des voitures, et les cris des porteurs d'eau, mais après ça... la province n'est vraiment bonne à rien...

Mad. Vernon.

Ah! si monsieur Durant a mis le même soin dans le choix qu'il a fait pour nous, d'une demoiselle de compagnie, nous devons nous attendre à voir une petite merveille!...

## 46 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Vernon.

C'est, ma foi, vrai!... car, la couturière a fort bon ton, et s'exprime avec une facilité!...

Mad. Vernon.

Je donnerais tout au monde pour que notre demoiselle de compagnie arrivât, et répondit à la haute opinion que je me suis déjà formée de son esprit!...

(Lapierre entre.)

Lapierre.

Une demoiselle qui descend de voiture, désire parler à madame Vernon. Elle dit se nommer Charlotte Godinart...

M. et Mad. Vernon, *vivement*.

Charlotte Godinart!

Mad. Vernon, *avec joie*.

C'est la demoiselle de compagnie!...

Vernon, *de même*.

Nous allons voir cette merveille!...

Mad. Vernon.

Eh! vite... Faites entrer!

## S C È N E IV.

MADAME VERNON, CHARLOTTE, M. VERNON.

*(Charlotte avec châle, chapeau, etc., un ridicule à la main, elle parle avec une certaine retenue.)*Charlotte, *entrant.*

Les deux personnes que j'ai l'avantage d'envisager sont probablement monsieur et madame Dupont?...

Mad. Vernon.

Vernon... mademoiselle...

Charlotte, *vivement.*

Vernon... oui!... Vernon.

Mad. Vernon.

Vous vous nommez?...

Charlotte.

Est-ce que l'individu qui m'a ouvert la porte ne vous l'a pas dit, madame?... Je suis envoyée ici par monsieur... Bertrand.

Vernon.

Durant... sans doute?...

Charlotte.

Durant... oui!... Durant!... et je me nomme Charlotte Godinart.

Mad. Vernon, *à part.*

Charlotte Godinart!... C'est bien notre demoiselle de compagnie!...

## 48 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Vernon, *à part.*

Elle a une petite mine éveillée que, sur ma foi, je trouve assez piquante!

Mad. Vernon, *à part.*

Il ne faut point juger à la première vue : mais je ne crois pas être aussi satisfaite de ma demoiselle de compagnie que je l'ai été de ma couturière.

Charlotte, *à part.*

Ça m'a l'air de bonnes gens, ces deux vieux!...

Mad. Vernon.

Si mademoiselle Charlotte Godinart veut se reposer un instant?...

Charlotte.

Ah! oui... A propos... je ne serais pas fâchée de voir ma chambre... et puis je dois faire peur... je voudrais me nettoyer un peu... Si vous aviez avalé, comme moi, un ou deux kilos de poussière?...

Mad. Vernon.

Je vais vous envoyer Justine.

Charlotte.

Qu'est-ce que c'est qu'ça, Justine?...

Mad. Vernon.

C'est une domestique.

Charlotte.

Ah! bon! bien!...

Vernon.

Mademoiselle Charlotte prendra-t-elle quelque chose avant le dîner?...

Charlotte.

Dam', ça n'est pas de refus; je vous dirai que je ne peux pas rester deux heures sans manger... ça me donne des crampes d'estomac fort désagréables...

Mad. Vernon, à part.

Elle a dit?... Oh! j'aurai mal entendu...

Vernon, passant au milieu.

Nous allons veiller à tout cela, mademoiselle...

Charlotte, à droite.

Vous êtes mille fois trop bon, monsieur...

Mad. Vernon, à son mari.

Hum!... je ne sais si je me trompe, monsieur Vernon;... mais je ne pense pas que notre demoiselle de compagnie nous donne grande satisfaction... elle a des manières, des expressions, ... un certain laisser-aller...

Vernon, bas à sa femme.

Il faut attendre, ma bonne amie;... ne précipitons jamais un jugement...

Mad. Vernon, bas.

Allons, attendons... mais je crains bien...

Charlotte, à part.

Qu'est-ce qu'ils ont donc à chuchoter, les

## 50 LE BUREAU DE PLACEMENT.

deux vieux?... Oh! je devine... j'ai produit de l'effet... Ah! dam', ces provinciaux, ça n'est pas habitué aux manières dégagées des habitans de la rue Saint-Jacques...

Vernon, à Charlotte.

AIR : *Travaillez, mesdemoiselles.* (Fiancée.)

Au revoir, mademoiselle,  
Nous vous laissons en ces lieux;  
Mais nos valets avec zèle  
Sauront se rendre à vos vœux.  
Point de gêne, je vous prie,  
Parlez, on obéira.

Charlotte.

Je n' suis pas, je l' certifie,  
Habitée à cela.

M. et Mad. Vernon.

ENSEMBLE.

Au revoir, mademoiselle, etc.

Charlotte, à part.

Des bourgeois c'est le modèle!...  
Ils me laissent en ces lieux;  
Mais leurs valets, avec zèle,  
Vont accourir, si je l' veux.

(M. et madame Vernon sortent par le fond.)

## SCÈNE V.

CHARLOTTE, seule.

Hum!... c'est cossu ici!... ces deux vieux-là ont des écus... Eh bien! ces riches salons, ces grands *collidors*, ces beaux meubles... ça me gêne, moi... je ne suis pas à mon aise...  
(*Tout en parlant elle s'assied sur l'ottomane.*)  
Ah! on est pourtant bien là-dessus... (*Riant.*)  
Eh! eh! eh! on dirait qu'on s'asseyoit dans du fromage à la crème!... Eh! eh! eh!... je me retiens tant que je peux!... parce qu'il s'agit ici de donner une idée favorable des couturières de la rue Saint-Jacques... aussi, je crois que je me suis exprimée tout à l'heure de manière à relever en province la réputation de cette classe intéressante dont je fais partie... j'ai bien vu tout de suite que je faisais sensation... et puis c'est une bonne maison; il ne faut pas que ma tête fasse des siennes... Ces grandes dames de province... les vieilles surtout... sont très-susceptibles... Un mot un peu... équivoque leur fait jeter les hauts cris... elles veulent qu'on parle sa langue d'après leur *grand'mère*... ensuite elles tiennent aux bonnes manières... Quant à ça, j'espère leur prouver qu'une couturière, lorsqu'elle le veut bien, a tout aussi bon ton qu'une marchande de modes... l'essentiel est de ne pas faire de pataquès... et

## 52 LE BUREAU DE PLACEMENT.

je crois que, jusqu'à présent, je n'en ai pas commis... Allons, tout me dit que je n'aurai point à me repentir d'avoir accepté cette place... mais, Paris... oh! Paris!... pourquoi cette pensée vient-elle troubler mon bonheur?...  
(*Avec chagrin.*)

AIR: *Jeune fille aux yeux noirs.*

O Paris, mes amours, tu règues sur mon âme!  
Loin de toi je gémiss,  
Je souffre et je languis.  
Séjour trop enchanteur! ah! c'est là qu'une femme  
A des amans  
Charmans  
Et mill' autres agrémens.  
La Touraine  
Me fait peine,  
J' la regarde avec dédain.  
Je regrette  
Ma chambrette  
Du faubourg Saint-Germain!  
La Touraine  
Me fait peine,  
Et m' paraît  
Sans attrait.  
Je regrett', mais en vain,  
Mon faubourg Saint-Germain.

Mais il me semble que mademoiselle Justine ne se presse guère... Si je savais de quel côté est la chambre qu'on me destine...

Justine, *entrant.*

Je suis aux ordres de mademoiselle...

Charlotte.

Ah! enfin!... je vous attendais avec impatience, ma chère... car, vous voyez... je suis couverte de poussière... j'ai l'air d'un poisson qu'on a tourné dans la farine... (*Riant.*) Ah! ah! ah!... (*Se retenant, à part.*) Allons, qu'est-ce que je dis, moi?... cette maudite rue Saint-Jacques perce toujours... heureusement que ce n'est qu'une domestique... une vulgaire femme de chambre... (*Haut.*) Je vous suis, ma chère... A propos, dites-moi donc, a-t-on pensé à... car je sens mes crampes qui me prennent...

Justine.

Madame a prévenu le chef...

Charlotte.

Le chef... de quoi?... de la garde nationale?...

Justine.

Le chef de cuisine...

Charlotte.

Ah! bon! bien!... que je suis bête!... où diable vais-je chercher la garde nationale, moi?... Voyons donc cette chambre?...

(*Elle sort avec Justine.*)

S C È N E VI.

JULES, *seul, arrivant par le fond.*

Personne?... je voudrais bien voir Adèle!...  
Ah! je brûle d'apprendre l'effet que sa présence  
a produit ici!... eh! dois-je en douter?...  
Pourvu qu'elle n'aille pas se trahir?... et moi-  
même... On vient!... c'est mon père avec ma  
mère!... de la prudence!...

S C È N E VII.

VERNON, JULES, MADAME VERNON.

Vernon, *accourant.*

Mon cher Jules!... j'apprends que tu es ar-  
rivé, et tu ne viens pas te jeter dans nos bras.

Mad. Vernon, *l'embrassant.*

Mon cher fils!...

Jules.

Mon père!... ma bonne mère!... je vous  
cherchais!

Vernon.

Ah! mon ami, tu nous négliges...

Mad. Vernon.

Oui!... c'est bien mal!...

Vernon.

Tu viens nous voir à des époques si éloignées?

Jules.

Ab! pardon!... mille fois, pardon!... mais si vous saviez... à Paris... on n'est pas toujours maître de ses instans...

Vernon.

Je le crois...

Jules.

Mais je vous promets que dorénavant...

Vernon.

Eh bien! nous verrons... Tiens, mon cher Jules, je te dirai franchement que tu ne pouvais arriver plus à propos... j'ai à te parler de certain projet...

Jules.

Un projet?...

Mad. Vernon.

Oui, mon ami... il s'agit de ton avenir...

Vernon.

Je veux te marier...

Jules, *un peu troublé.*

Me marier?...

Vernon.

Oui! avec certaine cousine qui, je te jure, n'est pas du tout à dédaigner... elle est fort riche, d'abord... et c'est le point essentiel!

Jules, *à part.*

Oh! s'il savait!

## 56 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Vernon.

Enfin, nous reparlerons de cela...

Jules.

Oui... plus tard... rien ne presse...

Vernon.

Tu ne t'attends pas, mon fils, à trouver au château deux personnes de plus?...

Jules, *vivement.*

Deux personnes étrangères?

Mad. Vernon.

Oui, mon ami... une demoiselle de compagnie, d'abord...

Jules, *avec curiosité.*

Ah! ah!...

Mad. Vernon.

Je m'ennuyais... toujours seule...

Vernon.

Ensuite, une personne... de fort peu d'importance, mais qui n'en est pas moins de première nécessité... (*Riant*) une couturière, enfin!

Mad. Vernon.

Oh! mais, une couturière qui a le ton et les manières de la bonne société...

Jules, *froidement.*

Ah! (*Cherchant à lire dans leurs yeux.*) Et la demoiselle de compagnie?...

Vernon

Tu la jugeras... Mais, en attendant le dîner, il faut que je te fasse voir le grand bassin que j'ai fait creuser dans notre parc... viens!

Mad. Vernon, *avec humeur.*

Allons... vous allez déjà vous emparer de mon fils?...

Jules.

Pardon, ma mère... je reviendrai bientôt...

Vernon, *l'entraînant.*

C'est l'affaire d'un instant... viens! viens!...

*(Il sort avec Jules.)*

## SCÈNE VIII.

MADAME VERNON, *seule.*

Ce cher enfant!... que j'éprouve de joie de le revoir!... Mais M. Vernon est insupportable! à peine Jules est-il arrivé, qu'il l'emène, et pourquoi?... pour lui faire voir un bassin, des poissons rouges et des grenouilles!... C'est fort curieux, en effet!... Mais si pendant que je suis seule, j'essayais la conversation de notre demoiselle de compagnie?... Oui! je suis impatiente de faire plus ample connaissance avec elle!... peut-être une seconde entrevue détruira-t-elle cette fâcheuse impression!... *(Elle sonne. Justine entre.)* Dites à mademoiselle

## 58 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Charlotte Godinart que je la prie de descendre.  
(*Justine sort.*) Une prévention injuste me l'a peut-être fait juger avec trop de sévérité... Enfin nous allons voir; je l'entends!...

### S C È N E IX.

MADAME VERNON, CHARLOTTE. (*Charlotte a fait toilette; robe d'indienne, joli bonnet, petit tablier, etc.*)

Charlotte, *sans voir madame Vernon.*

On me demande? Ah! bon!... c'est, sans doute, pour le déjeuner... tant mieux!... car je me sens...

Mad. Vernon.

C'est moi, mademoiselle, qui vous ai fait appeler...

Charlotte, *se retournant et l'apercevant.*

Ah! pardon!... madame!... je n'avais pas eu celui de vous apercevoir.

Mad. Vernon.

Je vous ai dérangée, peut-être...

Charlotte.

Au contraire, madame... comment donc?... mais au contraire... (*A part.*) il faut se tenir...

Mad. Vernon.

Je suis seule... mon mari est à ses poissons, et...

Charlotte.

Ah! est-ce qu'il est amateur, M. votre mari?

Mad. Vernon.

Oui... grand amateur!

Charlotte.

Écoutez donc... le poisson n'est pas un animal à dédaigner... quand il est bien frit... mais c'est lourd... ça donne des indigestions...

Mad. Vernon, *s'asseyant sur l'ottomane.*

Veuillez, je vous prie, prendre place à côté de moi...

Charlotte, *s'asseyant et à part.*

Eh bien, elle n'est pas fière... à la bonne heure!...

Mad. Vernon.

Nous allons causer, si vous le voulez bien?...

Charlotte.

Comment donc? avec plaisir! je ne vous cache pas que je suis un peu... *jacasse!*

Mad. Vernon, *à part, fronçant le sourcil.*

*Jacasse!*... quelle expression!... (*Se remettant.*) mais l'Académie a reçu le verbe jacasser, et cette jeune fille a cru pouvoir se permettre l'adjectif *jacasse!*... passons. (*Haut*) Quand vous me connaîtrez mieux, mademoiselle, vous ne vous repentirez pas, du moins j'aime à le croire, d'avoir accepté les fonctions qui vous appellent auprès de moi.

## 60 - LE BUREAU DE PLACEMENT.

Charlotte, *avec politesse.*

Ah! madame! je ne doute pas que... je vous dirai même que je suis très-flattée... mais les commencemens... vous savez. (*A part.*) Je me tiens... je me tiens...

Mad. Vernon.

Oui... il faut d'abord se connaître, s'apprécier...

Charlotte.

Comme vous dites... et ça viendra petit à petit... *de fil en aiguille.*

Mad. Vernon, *à part, fronçant le sourcil.*

*De fil en aiguille...* (*Se remettant.*) Après tout, l'Académie a reçu ces deux mots... et je ne vois pas pourquoi l'on ne se servirait ni de *fil* ni d'*aiguille*... passons. (*Haut.*) En vous appelant auprès de moi, mademoiselle, c'est une amie, une compagne que j'ai voulu me donner...

Charlotte.

Vous êtes bien honnête!... (*A part.*) Oh! il paraît que les couturières sont très-considérées dans le pays des prunes!...

Mad. Vernon.

Et j'espère que j'aurai bien placé ma confiance et mon amitié.

AIR: *Ces postillons sont d'une maladresse.*

Je veux aussi que mes gens vous respectent,  
Et c'est à vous de les faire obéir,

N'écoutez pas ce qu'ils objectent,  
 Donnez un ordre et que, sans coup ferir,  
 On se rende à votre désir.  
 Ne tolérez ni plaintes ni murmures!...  
 Car, à présent, et soit dit entre nous,  
 Il faut toujours bien *prendre ses mesures*...

Charlotte.

A qui le dites vous?... (*Bis.*)

Mad. Vernon.

Mademoiselle Charlotte, voulez-vous me faire  
 le plaisir de commencer vos fonctions?... si je  
 puis appeler ainsi la place que vous occupez  
 chez moi...

Charlotte, *à part, avec un peu d'humeur.*

Déjà prendre la couture?... et le déjeuner  
 qui n'arrive pas... Ce n'est peut-être qu'une  
 reprise qu'elle a à me faire faire... (*Haut.*)  
 Madame, je suis à vos ordres.

Mad. Vernon.

Je vous dirai que j'aime beaucoup la lec-  
 ture!...

Charlotte, *vivement.*

Bah!... Et moi aussi!...

Mad. Vernon.

En ce cas, il y a déjà sympathie entre  
 nous...

Charlotte.

Oh! mon Dieu, oui!... j'adore les livres!...  
 Quand c'est imprimé un peu gros... parce que...

## 62 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Mad. Vernon.

Oui... je conçois... les petits caractères affaiblissent la vue...

Charlotte, *vivement*.

Justement... Et puis, vous ne savez pas... Quand je lis quelque chose de triste, je pleure, je pleure!... Oh!...

Mad. Vernon.

Cette sensibilité fait l'éloge de votre cœur!...

Charlotte.

Ah! oui... je suis *godiche* pour ça...

Mad. Vernon, *avec humeur, à part*.

*Godiche*... Ah! par exemple, l'Académie ne permet pas celui-là!...

Charlotte.

J'ai lu dernièrement deux ouvrages qui m'ont fait bien plaisir!...

Mad. Vernon.

Les œuvres de Lamartine, sans doute?...

Charlotte, *naïvement*.

*Lamartine*?... Connais pas?...

Mad. Vernon.

*Le Mérite des Femmes*, peut-être?...

Charlotte.

Non... *Le Tourlourou*, de monsieur *Lekock*! Un farceur!...

Mad. Vernon, *à part, faisant la grimace.*  
*Le Tourlourou!...*

Charlotte.

Oni... et puis, *la Grisette*, par monsieur Ricard... encore un *farceur*, celui-là!... M'ont-ils fait rire tous les deux!...

Mad. Vernon, *à part.*

Allons, j'en suis pour ce que j'ai dit... Cette jeune personne, loin de détruire l'opinion défavorable qu'elle m'avait donnée de son esprit, confirme au contraire mon premier jugement... voyons jusqu'au bout.

Charlotte.

Avez-vous lu le *Tourlourou*, madame?...

Mad. Vernon, *sèchement.*

Non, mademoiselle, je vous prie de le croire...

Charlotte.

Eh bien, vous avez eu tort... C'est fort drôle!... Surtout quand le garçon d'auberge fait une demi-lieue en criant: *C'était de la mélasse!... C'était de la mélasse!...* et tombe dans une mare, au milieu des oies et des canards, ah! ah! ah! Je ne peux pas y penser sans pouffer de rire!... Ah! ah! ah!

Mad. Vernon, *sérieusement.*

Mademoiselle!...

## 64 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Charlotte, *sans l'écouter.*

Et puis, cette chanson que chante *Fleur-d'Amour*, le voltigeur... Attendez!... Je savais l'air... (*Chantant à pleine voix.*)

Qui, dans le régiment,  
A le plus d'agrément,  
Et sans avoir un sou,  
S'amuse comme un fou?  
C'est le tourlourou,  
C'est le tourlourou,  
C'est le tour.....

Mad. Vernon, *se bouchant les oreilles.*

Oh! de grâce!... Mademoiselle!... Je ne vous ai point appelée pour que vous m'appriiez des chansons de caserne!... (*A part.*) Je crois, en vérité, que monsieur Durant prend ses demoiselles de compagnie parmi les vivandières de l'armée d'Afrique!...

Charlotte, *à part.*

Il paraît que cette dame n'aime pas la musique... je ne me suis pas assez tenue... Maudite rue St.-Jacques, va!... tu perces toujours. (*Haut.*) Je vous demande pardon, madame, mais; c'est plus fort que moi!... Quand je pense à monsieur *Lekock*, je ris comme une bête!...

Mad. Vernon, *à part.*

Si c'est là l'excellent ton dont monsieur Durant parle dans sa lettre, je ne lui en ferai pas mon compliment... Mais, poussons l'épreuve

jusqu'au bout... (*Haut.*) Puisque vous aimez la lecture, mademoiselle, je vous prierai de me lire quelques feuillets de madame de Genlis... (*Elle prend un livre à côté d'elle.*) Ma vue ne me permettant plus de prendre moi-même ce plaisir, il faudra que vous ayez la complaisance de me servir de lectrice...

Charlotte, *à part.*

Lectrice? ce n'est donc pas pour coudre que... Faire la lecture?... et à haute voix encore!... Comment vais-je me tirer de là?...

Mad. Vernon.

Prenez ce livre, mademoiselle,... nous en sommes à la page 49 de *Laurette et Julia*.

Charlotte, *à part.*

Elle y tient!... Allons, au petit bonheur!... (*Elle prend un livre.*)

Mad. Vernon, *à part.*

Peut-être lit-elle bien!... ce serait une compensation... Nous allons voir. (*Haut.*) Je vous écoute.

Charlotte, *ouvrant le livre, à part.*

Oh! que c'est fin! c'est des pattes de mouches!... Me voilà bien!... C'est égal, avec de l'aplomb et une volonté ferme, j'en sortirai peut-être... (*Haut.*) Hum... hum... Nous disons page 49.... Voilà! voilà!... page 49...

(*s'interrompant.*) Madame, vend-on des lunettes, en Touraine?

Mad. Vernon, *avec humeur.*

Oni, mademoiselle... Mais, commençons, je vous prie...

Charlotte.

Bon! Bien! j'y suis... page 49... Voilà!... Hum. (*S'interrompant.*) Vous n'en auriez pas une paire sous la main?... C'est que je vas vous dire... il m'est arrivé un accident... A la dernière éclipse, j'ai voulu voir comment le soleil passait derrière la lune, et je ne sais pas comment ça s'est fait, mais la lune a passé derrière le soleil... Si bien que les rayons de ce dernier m'ont donné dans l'oeil, et depuis ce moment-là, j'ai vu que... je n'y voyais plus...

Mad. Vernon, *d'un ton sévère.*

Mademoiselle?... je n'ai que faire de vos éclipses!... Si vous avez fait quelque découverte astronomique, adressez-vous à l'Académie des sciences, ou à Mathieu Laensberg... Y sommes-nous enfin?...

Charlotte.

Ah! pardon. (*A part.*) Elle a le caractère bien mal fait, la vieille! (*Haut.*) Je commence...

Mad. Vernon, *lui montrant du doigt.*

J'en étais à ces mots : *Je suis votre amie et...*

Charlotte.

Je vois ça d'ici... (*Lisant doucement et avec grande difficulté.*) *Je suis votre amie, et je par... Elle part, voyez-vous... Et je par... tige — Ah! bon! bien... Je partage vos cha...*

Mad. Vernon, *haussant les épaules.*

Vos chats?...

Charlotte.

*Grins... Ah! vos chagrins!... Je disais aussi partager des... Vos chagrins... Plût au ciel que vous fus... sicz assez... sensible pour... y trouver quelque sou... Ça s'entend... il paraît qu'il n'avait pas le sou... Quelque sou... lage-ment... Ah! soulagement... Pardon... J'avais mal interprété la pensée de l'auteur... Quelque soulagement! Oh! Laurette! Qu'est... qu'est... devenue ta gai... té que... j'en... — Jean, c'est sans doute le nom de son frère... Ta gaieté que j'en... viais? — Ah! que j'enviais... Maudite éclipse va!... Il ne m'en... il ne m'em...*

Mad. Vernon, *qui, pendant ce qui précède, a fait tous ses efforts pour retenir sa colère, se lève tout à coup, et lui arrache le livre des mains.*

Mademoiselle!... Pour être lectrice, il faut d'abord savoir lire!...

68 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Charlotte, *la regardant avec sang-froid.*

C'est juste, madame; pour faire un civet, il faut d'abord un lièvre...

Mad. Vernon, *furieuse.*

Ah! c'est trop fort!... Sortons! car ma patience est à bout!... Ah! monsieur Durant! je vais vous écrire comme vous le méritez!... Nous envoyer une pareille ignorante!

AIR: *De la Tarentelle. (La Muette.)*

Eh c'est affreux!

Odieux!

Quoi! venir en ces lieux

Nous tromper de la sorte!

Le bel envoi,

Sur ma foi!

Ah! je suis hors de moi!

Le dépit me transporte!

Tous mes doutes ont cessé...

La compagnie

Est jolie!...

Charlotte, *à part.*

V'là mon mérite abaissé...

Mad. Vernon, *à Charlotte.*

Apprenez donc l'A, B, C.

ENSEMBLE.

Ah! C'est affreux!

Odieux! etc.

Charlotte.

Ah! c'est affreux!

Odieux!

Quoi ! m'entendre en ces lieux  
Traiter de la sorte !

Ne v'la-t-il pas  
Sur ma foi

De quoi

Faire tant d' fracas !

Qu'ell' colèr' vous transporte !

*(Madame Vernon sort par le fond, en lançant un regard de colère sur Charlotte.)*

## S C È N E X.

CHARLOTTE, seule.

Oh ! mon Dieu !... madame !... Il ne faut pas tant crier !... Tiens !... je viens ici pour tirer l'aiguille, et non pour lire la page 49... C'est de l'arbitraire, ça... Qu'on me mette du gros de Naples ou de la mousseline entre les mains, et non les pattes de mouche de madame de Senlis !... Tiens ! tiens ! tiens !... Je la trouve adorable, moi !... *(Soupirant.)* Ah ! je commence à en avoir assez de la province... O ma rue St.-Jacques !... où es-tu ?...

AIR : *Rendez-moi ma patrie.* (Pré-aux-Clercs.)

Souvenir de la Seine,

Viens consoler mon coeur !

En ces lieux tout est peine !

Loin d' Paris point d' bonheur !...

Ma raison se détraque

Mon Dieu ! c'est trop souffrir !...

## 70 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Rends-moi la ru' Saint-Jacque,  
Ou laisse-moi mourir!...

*(Sortant de sa rêverie.)*

Avec ça que le déjeuner n'arrive pas sou-  
vent... J'ai des crampes atroces... Sonnons!...

*(Elle prend la sonnette et fait grand bruit.)*

Lapierre, *entrant.*

Quand mademoiselle voudra se mettre à  
table...

Charlotte.

C'est fort heureux!... Ah! ça, mais, est-il  
lambin votre gâte-sauce... *(En sortant, à part.)*  
Elle est bonne là, la vieille, avec sa page 49!...

### S C È N E XI.

ADÈLE, *seule*, puis M. VERNON.

Adèle, *entrant par la gauche, mise avec beaucoup  
de goût, mais sans luxe.*

Je viens d'apercevoir, par la croisée de ma  
chambre, Jules causant avec son père!... et je  
ne puis lui parler!... quelle contrainte!... ah!  
combien je me repens d'avoir consenti à mettre  
à exécution un projet aussi extravagant!... où  
cela nous conduira-t-il?... Voici monsieur Ver-  
non!... Demoiselle de compagnie, jouons notre  
rôle jusqu'à la fin, puisque la comédie est com-  
mencée; mais je crains bien que le dénoue-  
ment...

Vernon, *à la cantonnade.*

Promène-toi dans le parc, mon ami... mais ne t'éloigne pas... nous dînerons de bonne heure... (*Entrant et apercevant Adèle. A part.*) Ah! c'est notre couturière!... mademoiselle Adèle Dercourt... (*Haut.*) Pardon, mademoiselle... je ne vous avais pas aperçue...

Adèle, *faisant la révérence.*

Monsieur...

Vernon, *la considérant, à part.*

Cette toilette!... cette tournure!... c'est qu'en vérité elle est charmante!...

Adèle.

Monsieur désire être seul, peut-être?... je me retire...

Vernon, *la retenant.*

Arrêtez, mon enfant!... j'aurais au contraire beaucoup de plaisir à causer avec vous!...

Adèle.

Ah! monsieur!... vous êtes trop honnête...

Vernon.

Je vous paraîtrai peut-être indiscret, mademoiselle; mais je ne puis résister au désir de vous faire quelques questions...

Adèle.

Je suis prête à y répondre, monsieur...

Vernon.

Comment se fait-il qu'avec votre figure, vos manières distinguées, votre esprit!... car vous en avez, j'en ai la certitude!... quoique je n'aie point encore eu le temps d'apprécier toutes vos qualités; comment se fait-il, dis-je, que vous, qui possédez tant de moyens de plaire, vous n'avez point encore songé à prendre un mari qui vous apportât le bonheur que vous méritez si bien, en échange de votre jeunesse et de votre beauté!... (*A part.*) Voilà un petit compliment assez bien tourné, et qui déguise adroitement la curiosité qui me presse.

Adèle.

Ah! monsieur!... je vous répondrai que tout le monde n'a pas de mon faible mérite la haute opinion que vous venez de me témoigner. Ces louanges, dont je vous remercie du reste, ne me persuaderont jamais qu'un homme eût pu trouver en moi toutes les qualités que vous vous plaisez à m'accorder.

Vernon, *avec chaleur.*

Mais je vous jure, mademoiselle, que ceux qui vous jugent différemment sont des insensés, des... Ceux qui ne voient point vos charmes, vos attraits, doivent être aveugles, mademoiselle, et leur place est aux Quinze-Vingts!... ma parole d'honneur!...

Adèle.

Et puis, monsieur, comment voulez-vous que je songe au mariage?... Que demande aujourd'hui l'homme qui veut prendre une compagne?... Loin de s'inquiéter de son esprit, de ses talens, de sa vertu même, il se renferme dans cette seule question: *Cette jeune fille a-t-elle de la fortune?*

Vernon.

Le fait est que sans argent... ma foi... je vous avoue...

Adèle.

AIR. d'*Aristippe*.

Eh! quoi, monsieur, vous si bon, si sensible,  
Vous condamnez la pauvreté?

Vernon.

Écoutez donc... j'ai tort... c'est bien possible,  
Mais...

Adèle.

Votre coeur l'avez-vous consulté?

Ah! j'en appelle à votre loyauté!

Dieu de ses dons veut un juste partage...

L'amour n'est-il plus un bien précieux?...

Si l'or fait seul le bonheur d'un ménage,

Le riche a donc seul le droit d'être heureux? (*Bis.*)

(*Avec intention.*) Il faut donc, monsieur, qu'une jeune personne qui possède toutes les qualités qui constituent la bonne femme de ménage meure demoiselle, parce qu'elle n'a pas

de fortune?... Il faut donc que cette pauvre jeune fille qui, toujours sage, a résisté aux séductions de vos jeunes gens à la mode, qui trompent et n'épousent pas, il faut, dis-je, que cette pauvre fille qui, mieux peut-être qu'une riche héritière ferait le bonheur d'un galant homme, passe ses belles années dans le célibat, et soit privée pendant toute sa vie de l'amour d'un époux et des caresses d'un enfant?... Il faut donc que cette jeune fille, seule sur la terre, devienne un objet de réprobation et d'oubli, parce qu'elle n'a pas de fortune?... (*Avec beaucoup de sensibilité.*) Oh! monsieur!... les hommes ne vous paraissent-ils pas bien injustes?...

Vernon, *ému.*

Mademoiselle... vous me dites cela avec un accent... une expression... Je ne vous cache pas qu'en vous écoutant... on est forcé d'être de votre avis. (*A part.*) Cette jeune fille a un son de voix qui va droit à l'âme... c'est au point que je me sens tout ému, moi...

Adèle, *le considérant avec satisfaction.*

Le premier coup a porté!...

Vernon.

Mademoiselle... certainement... (*à part.*) et ce n'est qu'une couturière!... Ah! que le sort est injuste!...

Adèle.

Je crains de vous importuner, monsieur...  
permettez-moi de me retirer...

Vernon, *vivement*.

M'importuner!... Ah! mademoiselle!...  
vous ne le pensez pas!... votre conversation a  
tant de charmes!...

Adèle, *avec modestie*.

Ah! monsieur! de grâce... si je ne me  
connaissais, vous me donneriez presque de l'a-  
mour-propre...

Vernon, *avec feu*.

Je vous jure que...

Adèle, *lui faisant une profonde révérence*.

Monsieur... (*A part, avec un peu de coquetterie.*)  
Allons, j'avais tort de désespérer du succès  
de notre ruse... Courons informer Jules de ma  
première victoire sur le coeur de son père!...

(*Elle sort par le fond.*)

Vernon, *la regardant sortir*.

C'est un ange!... c'est un ange!...

S C È N E XII.

VERNON, *seul, enthousiasmé.*

Monsieur Durant nous a fait là le plus joli cadeau!... Je veux lui en témoigner toute ma reconnaissance!... Esprit, candeur, beauté!... vous m'avouerez que, pour une couturière, de si précieuses qualités ne sont pas exigibles... c'est même du luxe.

S C È N E XIII.

MADAME VERNON, M. VERNON.

Mad. Vernon, *accourant.*

Je vous cherchais, monsieur!...

Vernon, *la regardant.*

Ah, mon Dieu!... madame!... d'où vous vient cet air courroucé?...

Mad. Vernon.

Oh! je suis furieuse!...

Vernon.

Vous, Armantine?... et qui donc vous fait ainsi sortir de votre caractère?...

Mad. Vernon.

Je viens d'avoir une entrevue avec notre demoiselle de compagnie...

Vernon.

Moi, je viens de causer avec votre couturière...

Mad. Vernon, *avec colère.*

C'est une grosse ignorante!...

Vernon.

C'est un ange!...

Mad. Vernon.

Si je vous disais que mademoiselle Charlotte Godinart... ne sait pas lire!...

Vernon, *stupéfait.*

Ah! mon Dieu!... c'est un grand inconvénient!... pour une lectrice surtout...

Mad. Vernon, *furieuse.*

Si je vous disais que notre demoiselle de compagnie parle comme... une harengère...

Vernon, *les bras croisés.*

Bah!... pas possible?...

Mad. Vernon, *de même.*

Si je vous disais que mademoiselle Charlotte Godinart m'a jeté à la tête des mots comme ceux-ci: *Jacasse, de fil en aiguille, godiche*, et qu'elle m'a chanté des chansons de corps-de-garde!...

Vernon, *plus étonné.*

Oh!... oh!... Que m'apprends-tu là?...

**Mad. Vernon.**

**C'est l'exacte vérité!...**

**Vernon.**

**Si je te disais, moi, que notre couturière m'a tenu un langage qui annonce une excellente éducation!...**

**Mad. Vernon.**

**Vraiment?...**

**Vernon.**

**Si je te disais que mademoiselle Adèle Dercourt a de l'esprit comme... un vaudevilliste... quand il en a...**

**Mad. Vernon.**

**Il se pourrait!... Mais tout est donc bouleversé dans ce monde?... les demoiselles de compagnie ne savent pas lire, les couturières parlent comme des académiciens... où allons-nous donc?... Je vous déclare, monsieur, que je ne prétends pas garder chez moi mademoiselle Charlotte Godinard, ma lectrice...**

**Vernon.**

**Tu en feras ce que tu voudras, ma bonne amie. Mais voici Jules...**

## S C È N E XIV.

MADAME VERNON, M. VERNON, JULES.

Jules, *à part, en entrant.*

Cette chère Adèle!... Je n'ai pas douté un seul instant du pouvoir de ses charmes, de l'ascendant de son esprit!...

Mad. Vernon.

Te voilà, Jules?...

Jules, *à part.*

Je crois, que d'après la première entrevue d'Adèle avec mon père, je puis tout avouer!... Allons, du courage!...

Vernon.

Mais, qu'as-tu donc, mon ami?... Tu paraissais préoccupé?...

Mad. Vernon.

En effet!... Aurais-tu quelque chagrin?...

Jules, *passant au milieu et leur prenant la main.*

Ah! mon père!... Ma bonne mère!... vous allez me maudire peut-être, mais... il faut que je vous fasse un aveu qui pèse sur mon cœur!...

Vernon.

Ah! mon Dieu!...

Mad. Vernon.

Tu m'effraies!...

## 80 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Jules.

Ah! je suis bien coupable! je mérite toute votre colère!...

M. et Mad. Vernon, *vivement*.

Explique-toi!...

Jules.

Vous me parliez ce matin de vos projets de mariage...

Vernon.

Eh bien?...

Jules.

Apprenez... Oh! mon Dieu!... donne-moi le courage d'achever!...

Vernon, *se rapprochant de lui*.

O ciel!... Qu'a-t-il donc?...

Mad. Vernon, *de même*.

Parle, mon enfant!...

Jules, *avec effort*.

Apprenez que... je-suis... marié!...

M. et Mad. Vernon.

Marié!...

Vernon, *avec colère*.

Sans notre consentement!...

Mad. Vernon, *avec colère*.

A notre insu!...

Jules.

Ah! mon père!... ma mère!... accablez-moi de votre ressentiment!... Mais quand vous saurez quelle femme a partagé ma destinée, peut-être me regarderez-vous d'un oeil moins courroucé...

Vernon, *plus calme, avec impatience.*

Et cette femme?...

Mad. Vernon, *de même.*

Cette femme enfin?...

Jules.

C'est... c'est... votre demoiselle de compagnie.

*(Par un mouvement spontané, monsieur et madame Vernon s'éloignent de Jules, qui est au milieu, et se trouvent aux deux extrémités du théâtre.)*

M. et Mad. Vernon, *se cachant la figure dans les mains.*

Oh!... Oh!... horreur!... Cent fois horreur!...

Jules, *les regardant avec étonnement.*

Eh bien! qu'ont-ils donc?...

Vernon, *furieux.*

Oh! quel affront pour notre famille!...

Mad. Vernon, *de même.*

Ma lectrice!... Oh!... Une femme qui dit jacasse, et qui lit le *Tourlourou!*...

82 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Jules, *à part.*

Ah! ça, je n'y suis plus du tout, moi...  
que m'a donc dit Adèle?...

Vernon, *furieux, à son fils.*

Toi!... l'époux d'une telle femme!... Oh!...

Mad. Vernon, *de même.*

Toi, le mari d'une effrontée, qui chante des  
refrains de caserne!... Oh!...

Jules.

Mais, par pitié!... mon père!... écoutez-  
moi!...

Vernon, *furieux.*

Sortez, monsieur, sortez!...

Jules.

Ma bonne mère!...

Mad. Vernon, *de même.*

Sortez, monsieur, sortez!...

Jules, *s'éloignant.*

Suis-je assez malheureux!...

*(Il sort au désespoir.)*

**SCÈNE XV.****MADAME VERNON, M. VERNON.****Mad. Vernon.****Eh bien, monsieur?...****Vernon.****Eh bien, madame?****Mad. Vernon.****Sacrifiez-vous donc pour votre enfant.****Vernon.****Donnez-lui donc une éducation de prince...****Mad. Vernon.****Pour qu'il épouse... qui?... une ignorante  
qui parle français comme... un Cabaile!****Vernon.****Quel déshonneur!...****Mad. Vernon.****Quelle tache!...****Vernon.****Me voyez-vous une Charlotte pour belle-  
fille?... Oh!...****Mad. Vernon.****Me voyez-vous la belle-mère d'une Godinart!  
Ah!...****Vernon.****Je ferai casser ce mariage!...**

## 84 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Charlotte, *en dehors, chantant.*

Quand la nature est reverdie,  
Quand tout redit nos chants d'amour...

Mad. Vernon.

Je l'entends, je crois... ah!... la colère  
me monte au visage!...

Vernon, *avec colère.*

Mon Armantine... tu as un caractère...  
violent... éloigne-toi... je vais lui parler...  
j'ai du sang-froid... laisse-moi faire...

Mad. Vernon.

Oui!... je sors!... car je lui arracherais  
les yeux!...

*(Elle sort par la gauche.)*

Vernon, *seul.*

Elle le ferait comme elle le dit... C'est  
bien la meilleure femme du monde... mais une  
fois qu'elle est exaspérée!... et elle s'exaspère  
souvent. — La voilà, cette... misérable!...  
Faisons-lui comprendre toute l'énormité de son  
crime!...

## SCÈNE XVI.

VERNON, CHARLOTTE, *entrant par le fond, elle est un peu gaie sans être grise, elle entre sans voir Vernon, chantant.*

J'aime à revoir ma rue Saint-Jacques,  
C'est le pays où j'ai reçu le jour.

Le papa Durant avait raison... la table est bonne!... Ce petit vin du crû vous ravigote!... Eh!... Eh!... Eh!... Décidément, on est très-bien ici... (*Apercevant Vernon.*) Oh! le bourgeois!...

Vernon, *croisant les bras, et avec un accent terrible.*

Malheureuse!...

Charlotte, *regardant autour d'elle, à part.*  
Hein?... A qui en a-t-il donc, le vieux?...

Vernon, *sur le même ton.*

Malheureuse!...

Charlotte.

Vous l'avez déjà dit... (*A part.*) D'où lui vient cet air ébouriffé?...

Vernon.

Regarde-moi bien en face!... Vois ce front!... c'est celui d'un père offensé!...

Charlotte, *avec sang-froid.*

Vous m'étonnez?...

Vernon.

Et tu n'as pas craint de jeter le désespoir dans une famille respectable?...

Charlotte.

Moi! j'ai jeté le désespoir... (*A part.*) Ah! ça, est-ce que le brave, homme aurait la tête fêlée!...

Vernon.

Fasciner les yeux d'un jeune homme au point de le forcer à un mariage... scandaleux!...

Charlotte, *avec calme.*

Permettez... bourgeois... vous me tenez un langage qui me paraît moins intelligible que les trois *hériogryphes de l'obélisse*... Parlez-moi français, si ça vous est égal...

Vernon, *avec colère.*

Comment, malheureuse!... tu joins l'ironie à ton crime!... Tu oses outrager mes cheveux blancs?...

Charlotte, *se fâchant.*

Apprenez, monsieur, que je ne suis pas susceptible d'outrager *quoi* que ce soit!... Vous m'impatientez à la fin!... Je n'en veux pas plus à vos cheveux blancs qu'à votre per-ruque!... Tiens, donc!...

Vernon, *criant.*

Rends-moi mon fils, misérable!...

Charlotte, *criant aussi*.

Votre fils?... connais-pas!... donc je n'ai jamais eu la moindre accointance avec lui!... Si vous l'avez perdu, faites-le insérer dans les Petites affiches!... Eh bien! par exemple...

Vernon.

Tu oses nier qu'une union clandestine vous enchaîne l'un à l'autre?...

Charlotte, *d'un grand sang-froid*.

Cet homme a bu...

Vernon, *furieux*.

Il t'a épousée, malheureuse!...

Charlotte, *vivement*.

Peut-on dire des mensonges pareils?... moi, qui n'ai jamais pu réussir à me marier. .

Vernon, *criant avec volubilité*.

Mais tu renonceras à lui!... tu t'éloigneras!... tu l'oublieras!...

Charlotte, *l'imitant*.

Ta, ta, ta, ta, ta... Et allez donc, monsieur l'embarras!...

Vernon.

Ah! c'est trop fort! m'insulter!... insulter le père de ton époux!...

Charlotte.

Laissez donc!... vous battez la breloque,

## 88 LE BUREAU DE PLACEMENT.

mon cher!... le vin de Jésus vous monte à la tête!...

Vernon, *exaspéré et s'approchant d'elle.*  
Je ne sais qui me retient!...

Charlotte, *levant la main.*

Minute!... pas de gestes... sinon je vous arrache qu'équ'chose... qui vous détériorera tant soit peu le visage, mon brave homme!...

Vernon, *furtif, criant.*

AIR: *Cessez de vous en défendre.*  
(Dieu et la Bayadère.)

### ENSEMBLE.

Ah! je suis d'une colère!  
Oser outrager un père!  
Quel affront  
Pour mon front!  
Mais les lois me vengeront!...  
Oui, de pareille insolence  
Je saurai tirer vengeance!  
Redoutez mon courroux!  
Jamais de pitié pour vous!

Charlotte, *en colère, criant.*  
Je m' moqu' de votre colère!  
Sachez qu' Charlott' n'a que faire  
D' votr' regard furibond!  
Car, vous perdez la raison!  
Vous laissez ma patience,  
Chez vous seul est l'insolence!  
Je me moqu' d' votre courroux,  
De votre fils et de vous.

SCÈNE XVII.

CHARLOTTE, MADAME VERNON, JULES,  
VERNON, ADÈLE.

Mad. Vernon et Jules, *accourant.*

Quel bruit?...

Vernon, *près de se trouver mal, à Jules.*

Ah! vois, malheureux enfant, à quoi tu exposes ton père!... à se commettre avec cette femme qui malheureusement est la tenue!...

Jules, *vivement.*

Ma femme?... mais, du tout!... il y a eu méprise, mon père!...

Mad. Vernon.

Sans doute!... Jules m'a tout expliqué!...

Charlotte, *à part.*

Quand je disais que ce brave homme-là perdait la boule!..

Jules, *prenant Adèle par la main.*

Voici mon Adèle, celle que j'aime et que j'ai épousée!..

Vernon.

- Il se pourrait!... notre couturière?...

Mad. Vernon.

Mais non!... notre demoiselle de compagnie!...

## 90 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Vernon, *montrant Charlotte.*

Alors, c'est toujours mademoiselle...

Charlotte, *d'un ton sec.*

Moi!... demoiselle de compagnie?... pour qui me prenez-vous?...

Vernon.

Mais cette lettre du bureau de placement?...

Jules.

Justement!... ce sont ces lettres qui ont causé votre erreur. Les noms ont été confondus, tronqués; on vous a donné mon Adèle pour couturière et mademoiselle Charlotte pour demoiselle de compagnie, et c'est tout le contraire!...

Vernon, *avec joie.*

Il se pourrait!... Ah! je respire!... j'ai un poids énorme de moins sur la poitrine!...

Charlotte.

Voyez-vous ça!... oh! ça ne m'étonne pas... cet imbécile de commis s'occupait beaucoup plus de placer ses chansons que ses pratiques...

Jules.

Mon père, garderez-vous rancune à mon Adèle?...

Vernon, *avec bonté.*

Ah! mademoiselle, je devine à présent pourquoi vous plaidez avec tant d'éloquence la

cause des jeunes personnes sans fortune... je ne vous cache pas que vous avez gagné la vôtre... Mon cher Jules, j'approuve ton choix!...

Jules.

Ah! mon père!...

Adèle.

Monsieur!...

Vernon.

Si toutefois madame Vernon est de mon avis...

*Mad. Vernon, prenant la main d'Adèle.*

Madame Vernon a déjà pardonné la petite ruse de la demoiselle de compagnie...

Jules.

Eh bien, ma mère, Adèle conservera cette place auprès de vous, car nous restons à Tours; nous ne vous quittons plus!...

*M. et Mad. Vernon, avec joie.*

A la bonne heure.

*Adèle, à madame Vernon.*

Et je ferai tous mes efforts pour m'acquitter dignement d'une tâche aussi agréable!...

*Vernon, à part, riant en regardant Charlotte.*

Et cette pauvre Charlotte!... je ne puis m'empêcher de rire quand je pense que tout à l'heure... Ah! ah! ah!..

## 92 LE BUREAU DE PLACEMENT.

Charlotte, *d'un ton grave à madame Vernon.*

Quant à moi, madame, il est bien prouvé maintenant que je ne suis pas venue ici pour lire la page 49... Je suis couturière, madame, et pas du tout lectrice : donc, j'ai tout lieu d'espérer que vous mettrez mon savoir-faire à l'épreuve, et que vous oublierez les pataques de la demoiselle de compagnie en regardant les points de la couturière.

Mad. Vernon.

Oui, mademoiselle Charlotte !... vous resterez chez nous, puisque vous vous y trouvez bien ; et même, si cela peut vous faire plaisir, je vous permettrai, quand vous serez seule, de chanter...

Charlotte, *reprenant sa gaieté.*

C'est le tourlourou !

C'est le tour....

Oh ! alors !... je suis ravie au septième ciel !... (*A part.*) Avec ça que la table est bonne !... (*Haut.*) Vive la Touraine et ses pruneaux !... Ma foi, j'en suis bien fâchée ; mais, cette fois, la rue Saint-Jacques aura tort !...

Choeur.

Rappelons-nous un vieil adage,  
Que nul ne devrait oublier,  
Amis, ce proverbe fort sage  
Nous a dit : *Chacun son métier !...*

Charlotte, *au public.*

AIR : *A l'âge heureux de quatorze ans.*

Si la *couturière*, en c' moment,  
Près de vous n'est pas en disgrâce,  
A not' *Bureau de Placement*,  
Demain, v'nez chercher une *place*.  
On s'empres's'ra d' vous recevoir,  
Car, près d' vous jamais on n' s'ennuie,  
Messieurs, mesdames, chaque soir,  
Venez nous tenir *compagnie*.

*(Reprise du chœur.)*

FIN

